Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 71 (1983)

Heft: [12]

Artikel: Manifestation pacifiste : une lectrice raconte

Autor: Wismer, Ina

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-277005

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Manifestation pacifiste : une lectrice raconte

Lors de la grande manifestation pacifiste qui a eu lieu le 5 novembre à Berne, il n'y avait pas que des militants engagés parmi les 50 000 (80 000 ?) participants. Voici le témoignage personnel d'une femme qui n'appartient à aucun parti ni à aucune association pacifiste. Elle est allée à Berne avec son fils de 14 ans tout simplement parce qu'elle est sensible à la menace de la guerre nucléaire.

Dessin tiré de Info Service Civil, sept. 83.

Berne, samedi matin 5 novembre. C'est le jour du marché, comme chaque semaine, mais vers les 12 heures, les stands des marchands se transforment comme par enchantement en stands de la paix. Une foule toujours plus dense, souriante, multicolore, envahit la place fédérale, déborde sur les rues avoisinantes et, spontanément, forme une chaîne humaine : des dizaines de milliers de personnes, venues de tous les coins de la Suisse, de l'étranger, de tous les horizons politiques ou autres, jeunes et vieux, des familles entières, tous unis par le même désir, celui de « transformer nos épées en socs de charrue ».

Elle est impressionnante, cette masse humaine, qui lentement, sous un soleil radieux, main dans la main, encercle, sur un parcours de 6 km, le Palais fédéral, les ambassades de l'URSS et des Etats-Unis. Elle se croise, se rencontre, se double et se dédouble, pour se retrouver, enfin, pour la grande manifestation sur la place fédérale. Là, c'est la fête. On distribue des bonbons, des biscuits en forme de colombe, des milliers de ballons montent au ciel emportant avec eux d'autres colombes, des banderoles, les vœux de tous pour un désarmement global.

« On ne naît pas soldat »

Après les salutations officielles en quatre langues, l'écrivain alémanique Otto F. Walter nous parle de cette alternative à laquelle nous sommes confrontés : la Paix ou le Néant. Il dénonce la « camisole de force de la mentalité des blocs », la « logique implacable du pouvoir des hommes » qu'il s'agit de rompre, la diffamation officielle du mouvement de la paix par certains hommes politiques. La Vaudoise Anne Cunéo, poète et écrivain, nous lit une lettre à son enfant, en guise de discours pour la paix. « On ne naît pas soldat », dit-elle, « On le devient. De même, on ne naît pas pacifiste, mais comment ne pas le devenir ? » A elle de dénoncer la « loi du talion », la politique de « l'œil pour œil, dent pour dent », qui règne dans notre monde, une politique de la jungle qui signifie la fin du genre humain. « Les SS 20 contre les Pershing 2 ? — lui avait dit son enfant — mais après on sera tous morts et ça nous avance à quoi ? »

La logique des enfants contre celle du pouvoir des hommes... Quelqu'un a écrit sur les murs d'une église à Zurich : « Figure-toi que c'est la guerre et que personne n'y va ! »

Un des points forts de cette manifestation : le DONA NOBIS PACEM — chanté par 50 000 personnes, militants des partis comme simples citoyens, écologistes comme objecteurs de conscience, membres d'Amnesty International ou de Paix Maintenant, des « Physicians for social responsability » ou de l'Action tiers monde, des Femmes pour la paix ou du Centre Martin Luther King...

Abri de poche

Puis, il y a d'autres interventions, comment toutes les nommer. Mentionnons celle de la représentante de la Suisse italienne, Fabrizia Baduel Glorioso, celle d'une députée des « Verts » de Berlin ou celle d'un représentant du mouvement « freeze » américain. Il y a aussi le grand culte œcuménique pour la paix et une rencontre avec deux femmes du mouvement autonome pour la paix en RDA, vivant en exil à Berlin-Ouest, qui nous confirment que ce mouvement ne cesse de prendre de l'ampleur — de l'autre côté du rideau de fer.

Une surprise aussi pour les amateurs d'abris nucléaires : un véritable « abri de poche » (un sac en papier) à Fr. 1.— la pièce ! Utilisation en cas d'attaque nucléaire : 1. Dépliez l'abri. 2. Retournez-le sur votre tête. 3. Attendez la fin ! Garanti aussi efficace que votre abri de protection civile !

Et toujours la fête sur la place fédérale jusque tard dans la nuit, pour les infatigables...

Manifester en commun contre la menace de l'holocauste, est-ce « galvauder la paix sur la place publique d'une manière clownesque », comme le prétend le cdt de corps Edwin Stettler (Tribune de Genève du 4 novembre 1983) ?

Est-ce que vraiment « nos pacifistes, en grande majorité d'une touchante (sic) sincérité, ont le tort d'oublier qu'ils ne représentent rien face à l'URSS », comme l'écrit J.-P. Gattoni dans la *Suisse* du 6 novembre ?

Mépris et paternalisme

Eh bien, non ! Le mépris des uns et le paternalisme des autres, attitudes que nous, féministes, connaissons bien aussi, n'enlèveront rien à la formidable force qu'est devenue le mouvement pour la paix. C'est, en effet, la solidarité entre tous les mouvements pour la paix, à l'Est comme à l'Ouest, ainsi que la non-violence, démontrée une fois de plus à la manifestation de Berne, la plus grande jamais organisée en Suisse (selon la police bernoise), qui font de ce mouvement un facteur avec lequel le pouvoir des hommes devra désormais compter.

Ina Wismer

Communiqué

Chaîne de lettres des « Femmes pour la Paix »

Les « Femmes pour la Paix » vaudoises tiennent à préciser qu'elles ne sont pas à l'origine de la chaîne de vœux pour la paix qui circule actuellement en Suisse. Elles ont toutefois accepté de mettre à disposition leur case postale de Lausanne pour dépôt des cartes. Elles invitent toutes les personnes qui recevront la lettre à décider en toute liberté de poursuivre ou d'interrompre la chaîne.